



Water

Water, in a garden, is always more or less ostentatious, yet – need it be said? – ubiquitous. In the “Garden of Atmospheres”, it plays on contrasts: in the beginning, it was necessary to drain, to dry out certain areas; elsewhere it had to be channelled, ponds dug out, an island imagined. Thus disciplined, water now designs the space. Just like the footpaths and tracks, it imperceptibly leads our steps towards a little bridge, a bench nonchalantly set on a bank, or a host of water lilies.

Yet water is also what the garden receives: night-time watering to maintain the immaculate verdure of the clearings, so soft on the eyes, the heavy summer rains that drench the many hostas, covering them with crystal droplets, and it is water the plants render up to the indifferent skies in the early hours of a hot day - a pure and transient mist reserved for workers at dawn, for poets wielding a rake.

L'eau

L'eau, dans un jardin, se montre avec plus ou moins d'ostentation, mais – faut-il le rappeler ? – elle est toujours omniprésente. Dans le Jardin d'atmosphères, elle joue sur les contrastes : à l'origine, il a été nécessaire de le drainer, d'en assécher des parcelles ; ailleurs, il a fallu la conduire, creuser des bassins, imaginer une île. L'eau, ainsi disciplinée, dessine maintenant l'espace. À l'instar des allées et des sentes, elle conduit imperceptiblement nos pas vers un petit pont, un banc implanté avec nonchalance sur une rive, ou aux abords d'une colonie de nénuphars.

Mais l'eau, c'est également celle que reçoit le jardin. Les arrosages nocturnes afin que perdure dans les clairières, le doux repos pour l'œil d'une verdure immaculée. Les rudes pluies d'été qui habillent la multitude d'hostas de transparences cristallines. Et puis, il y a l'eau restituée par les plantes au ciel indifférent lors des premières heures d'une chaude journée. Une vapeur éphémère et pure réservée aux travailleurs matinaux, aux poètes du râteau.





Les fruits ou bonnets d'évêque des euonymus côtoient les couleurs d'automne.



Aujourd'hui le banc tendra inutilement ses bras ; les oiseaux eux-mêmes, craintifs et silencieux resteront immobiles sous la froidure blanche de l'hiver.

Today the bench holds out its arms in vain; even the birds, timid and hushed, will not leave their roost in this white winter chill.

